



Communiqué de Presse 12 02 2008 Santé / environnement / science / Télécommunications / IT / Steiermark

Une nouvelle étude scientifique officielle portant sur des clusters confirme le risque accru de cancers autour des antennes de téléphonie mobile.

(Ndlr de Next-up: [L'étude épidémiologique complète 111 pages en Allemand](#))

Le Ministère de la Santé Autrichien examine les résultats de la synthèse des clusters de cancers dans la périphérie des 200 mètres d'antennes de téléphonie mobile C-net située à proximité de la station de Graz.

Graz - **Austrian Press Agency (APA)** – Il a été trouvé une "augmentation significative du risque de cancer du aux irradiations par les RadioFréquences dans la périphérie de 200 mètres des antennes de stations de bases de téléphones portables " ce qui a été déterminé par le Dr Gerd Oberfeld médecin du service de la santé environnementale de Salzbourg, dans le cadre d'une étude commanditée en 2005 par le département de santé de la région de Streiermark .

L'incidence des données de cancers ont été recueillies dans les zones de Vasoldsberg / Hausmannstaetten (district de Graz extérieur) où se trouvait une station de base de téléphonie mobile pour du C-net (NMT450) qui a été exploitée de 1984 à 1997.

Point de départ de cette étude était la suspicion concernant le nombre élevé de pathologies cancéreuses dans la population locale. Ceci a été confirmé par l'équipe du Dr Gerd Oberfeld auteur de l'étude.

Dans la conception de l'étude, on a supposé que les antennes de téléphonie mobile pourraient en être le facteur déterminant. En conséquence la zone de l'étude est une zone circulaire ayant un rayon d'environ 1200 mètres autour de l'émetteur de téléphonie mobile. Parallèlement une étude comparative des cas témoins a été réalisée en utilisant trois cohortes de populations différentes sur zone.

Une des conditions étant que les gens devaient résider au moins cinq ans dans les zones étudiées. Il a été découvert et attribué avec une évidence significative sur un échantillon (cohorte) 67 cas de personnes ayant développées ou décédées d'un cancer en fonction des études basée sur les dossiers médicaux de 1247 personnes contrôlées.

Concernant l'une des trois cohortes il a été réalisé (sur 84 personnes), des tests de mesures comportementales (biologiques) concernant le sommeil par rapport aux irradiations en RadioFréquences générées à 25 mètres d'une station de base de téléphonie mobile.

En outre, l'ensemble de ces tests avec les niveaux d'irradiations ont été gérés à l'aide d'un programme informatique. La concordance entre les mesures et les calculs était très bons selon le Dr Gerd Oberfeld: "c'était une assez bonne approche, pour l'exposition. Cela signifie que les résultats de ces calculs peuvent également être utilisés et transposés pour évaluer de plus grands échantillons (cohortes).

Les antennes relais de Vasoldsberg / Hausmannstaetten étaient «des cas assez exceptionnels, car le positionnement en hauteur des antennes n'était seulement qu'en environ de huit mètres, néanmoins en plein milieu d'un quartier résidentiel », a déclaré l'auteur l'étude dans son interview à l' APA.

Normalement, les antennes de C-net sont omnidirectionnelles, elles ont une hauteur d'environ deux mètres et sont installées sur des pylônes plus élevés. La distance entre deux stations de bases est habituellement située dans une fourchette de 30 à 50 kilomètres.

Le Dr Gerd Oberfeld a rajouté : "Il serait judicieux de réaliser une autre étude sur un second emplacement ayant des caractéristiques similaires afin de confirmer le résultat de l'étude de Hausmannstaetten. "

Les résultats de cette étude officielle ont été transmis au Responsable Gouvernemental en chef au Ministère de la Santé publique par Helmut Hirt de l'autorité de santé publique de la région de Styria, afin qu'elle soit étudiée directement par le "groupe de travail effets sanitaires des champs électromagnétiques" du Ministère de Santé. Le groupe de travail examinera ces résultats en février lors d'une réunion spéciale et introduira de nouvelles mesures (*prendra des nouvelles dispositions*) si nécessaire.

Le C-net était également connu pour être installé comme "téléphone mobile dans les voitures » sont arrêt s'est effectué vers la fin 1997, après 13 ans de fonctionnement.

À l'instar de l'Autriche, depuis 2004, d'autres pays d'Europe occidentale ont obtenu une licence pour le nouveau système NMT 450 MHz. Dans l'année 2006, l'Autriche et la Suède Green ont adopté le réseau de RadioFréquences pour la radiotéléphonie Mobile Internet Système.